

lettres et les sciences, tels que les Dupanloup, les Meignan, les Secchi, les Moigno, etc. Nous voulons particulièrement faire connaître à nos lecteurs le dernier nommé, Mr. l'abbé Moigno, qui donne à Paris des cours de science illustrée, tout en rédigeant sa revue savante si intéressante *Les Mondes* ; nous empruntons ce qui suit à la *Semaine Illustrée* de Paris.

“ Si jamais vous passez, entre huit et neuf heures du soir, dans la rue du Faubourg-Saint-Houoré, je vous engage à pousser jusqu'à la salle du Progrès. Dans cette salle, inondée de lumière électrique, vous apprendrez en quelques heures, par les yeux plus encore que par les oreilles, et sans fatigue, ce que vous n'apprendriez pas ailleurs sans un immense travail. Presque toutes les branches de la science humaine y sont enseignées : chimie, physique, histoire naturelle, histoire universelle, géographie, astronomie, etc., etc. Le tout est accompagné d'expériences, de démonstrations et d'explications faites par les meilleurs professeurs et les meilleurs expérimentateurs. Parfois même des morceaux de musique, tirés du répertoire des grands maîtres, alternent avec les démonstrations, dans le but de retenir ceux qui ne consentent à s'instruire qu'à la condition de s'amuser.

A Londres ou à New-York, le succès d'une semblable entreprise serait infaillible ; à Paris, il est au moins douteux. Le Parisien aimera mieux payer cinq ou six fois plus cher pour aller voir *Madame Turlupin*, *L'Œil crevé*, ou quelque autre représentation de même valeur, que d'aller s'instruire à la salle du Progrès, même en s'amusant.

Heureusement le fondateur de ces cours est un Breton, doué de la tenacité naturelle à ses compatriotes, et qui ne reculera devant aucun obstacle pour réussir. Il y a longtemps, du reste, qu'il avait formé son projet et qu'il en avait prévu les difficultés. Il me fit l'honneur de m'en parler bien avant le siège ; mais l'argent, les professeurs, les instruments, tout manquait. Aujourd'hui tout a été retenu, et l'œuvre marche. Le lecteur ne s'en étonnera pas, lorsqu'il saura que le fondateur s'appelle l'abbé Moigno.